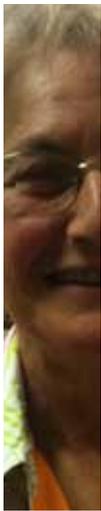


hubertine en actes

transmettre l'égalité femmes - hommes



centre
hubertine
auclert

centre francilien de ressources
pour l'égalité femmes hommes 

Djénéba Keita / Présidente du Centre Hubertine Auclert

Le 5 juillet dernier, le Centre Hubertine Auclert – centre francilien de ressources pour l'égalité femmes - hommes – a organisé une première rencontre sur le thème « Transmettre l'égalité femmes - hommes ».

Membres d'associations et de syndicats, élu-e-s francilien-ne-s, actrices et acteurs publics, chercheuses et chercheurs, étudiant-e-s, journalistes et citoyen-ne-s : plus de 120 personnes étaient présentes pour participer au débat, présenter leurs activités et mieux connaître le milieu de l'égalité femmes - hommes en Ile-de-France.

A travers ces actes, toute l'équipe du Centre Hubertine Auclert a souhaité garder une trace de cette première rencontre, pour vous remémorer la richesse des échanges, vous la faire partager.

Autour des questions de la formation et de la transmission, les deux table-rondes ont mis en lumière des expériences novatrices et des travaux inédits ; elles ont suscité un débat animé. Vous retrouverez la substance de ces contributions dans un document que nous avons voulu à la fois synthétique et complet.

Un forum a permis à une vingtaine d'associations de présenter leurs missions et leurs actions. Des photos témoignent de ce moment de convivialité et de partage.

Soucieux de promouvoir une culture de l'égalité auprès de tous les publics, le Centre Hubertine Auclert s'inscrit dans une tradition féministe qui dénonce sans concession, mais avec humour et dérision, les discriminations fondées sur le sexe et le genre. Tout au long de l'après-midi, les propos, les participant-e-s et l'ambiance de cette rencontre ont été croqués par Catherine Beaunez, dessinatrice d'humour.

Une sélection de ses dessins illustre ces actes et met en perspective les idées émises.

Enfin, véritable acte inaugural, cette première rencontre a constitué l'occasion de présenter publiquement le logo du Centre Hubertine Auclert, d'affirmer son identité graphique et, à travers elle, notre attachement à la valeur d'égalité entre les femmes et les hommes. C'est donc avec un cocktail d'expertise, d'humour et de partage que le Centre Hubertine Auclert a initié sa mission d'animation du débat public.

Je vous souhaite une bonne lecture de ces actes et je vous donne rendez-vous à l'automne 2010 pour un programme de rencontres.

sommaire

- 3 Ouverture par **Djénéba Keita** / Présidente du Centre Hubertine Auclert
- 4 Table ronde 1 / « former à l'égalité femmes-hommes »
- 10 Echanges avec la salle
- 13 Table ronde 2 / « faire entendre le discours égalitaire »
- 20 Echanges avec la salle
- 21 Clôture par **Abdelhak Kachouri** / Vice-Président du Conseil Régional d'Ile-de-France en charge de la citoyenneté, de la politique de la ville et de la sécurité
- 22 Présentation de l'identité visuelle du Centre Hubertine Auclert par **Claudie Baudino**, directrice du centre Hubertine Auclert

Djénéba Keita

Présidente du Centre Hubertine Auclert

discours d'ouverture



C'est un grand plaisir pour moi d'ouvrir ce premier événement organisé par le Centre Hubertine Auclert. Ce centre a été conçu comme un lieu où pourront se rassembler les actrices et acteurs de l'égalité.

Il a également été conçu comme un lieu de débats, où toutes les actions et luttes contre les discriminations fondées sur le sexe et le genre seront soutenues et valorisées. Notre action est éminemment politique : il s'agit de détricoter et dénoncer les inégalités, mais aussi d'opposer à la culture de servitude, une culture d'émancipation et de liberté.

Né Centre francilien de ressources pour l'égalité femmes-hommes, le Centre est devenu le 8 décembre 2009 le Centre Hubertine Auclert. Ce faisant, l'assemblée générale l'a placé sous le l'égide d'une femme d'avant-garde, suffragette et pionnière du féminisme. Pour ma part, j'inscris ma fonction de présidente dans le combat que je mène depuis des années pour les droits des femmes. Je suis déterminée à travailler à vos côtés pour faire de ce centre un lieu de référence en matière d'égalité femmes-hommes.

A travers cette journée, nous célébrons un véritable démarrage.

Le Centre va s'attacher à jouer un rôle d'intermédiaire pour mettre en relation acteurs institutionnels et associations et, ainsi, faciliter la prévention et la lutte contre le sexisme, en utilisant différents outils (site Internet, appui logistique, organisation de manifestations, etc.).

En tant que conseillère régionale, je veillerai à ce que les échanges avec l'ensemble du tissu institutionnel soient constructifs.

Le Centre Hubertine Auclert doit devenir le lieu où l'on s'informe, débat et propose de nouvelles actions.

former à l'égalité femmes-hommes

table ronde 1

Marilyn Baldeck,

déléguée générale de l'AVFT (Association européenne contre les violences faites aux femmes au travail) / <http://www.avft.org>

Thissa Bensalah,

actrice, metteuse en scène de la Compagnie De(s)amorce(s) / <http://www.desamorces.org>

Evelyne Nakache,

membre de l'association Femmes & sciences / <http://www.femmesetsciences.fr>

Nicole Fernandez Ferrer,

déléguée générale du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir / <http://www.genrimages.org>

Yvette Cagan,

chargée de mission académique égalité filles-garçons au rectorat de Paris

Nicole Mosconi,

professeure en sciences de l'éducation à Paris X-Nanterre

La table ronde a été animée par **Amandine Berton-Schmitt**,
chargée de mission « Partenariats éducation » au Centre Hubertine Auclert.

STÉRÉOTYPES DÈS LA MATERNELLE ...



Amandine Berton-Schmitt

Le Centre Hubertine Auclert a un rôle de facilitateur et d'appui vis-à-vis de l'ensemble de ses membres. Dans le champ de l'éducation, cela se traduit par le renforcement des interventions sur l'égalité femmes-hommes et par la lutte contre les discriminations sexistes en milieu scolaire. Les enjeux sont nombreux, tant au niveau des choix d'orientation que de la prévention des comportements et violences sexistes, d'autant plus que le milieu enseignant est encore rétif à prendre en compte la dimension égalité filles-garçons dans ses pratiques. L'objectif de notre table ronde sera donc de répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les mécanismes des inégalités filles-garçons à l'école ou comment l'école participe à la construction-déconstruction des inégalités et comment y remédier ?
- Quels sont les principaux obstacles et moteurs des actions en direction des publics issus du système éducatif ?
- Comment aller plus loin ensemble ?

Nous vous proposons de commencer par la présentation de trois actions innovantes en direction du public scolaire. Dans un second temps, nous reviendrons sur la genèse de ces projets pour mieux comprendre les mécanismes en jeu.

Marilyn Baldeck

L'AFVT a mis en œuvre une action de prévention en milieu scolaire contre le harcèlement sexuel au travail. Nous avons constaté, en effet, que nous étions de plus en plus souvent contactés par des jeunes femmes inscrites dans un cursus professionnalisant. Celles-ci pouvaient, dans le cadre de leur formation en entreprise, être l'objet de violences sexuelles au travail, d'autant plus que la validation d'un diplôme en fin d'année constitue un moyen de pression pour les harceleurs. Afin d'adapter notre intervention, nous avons fait appel à la compagnie Désamorces. Notre démarche a consisté à recueillir les témoignages de jeunes femmes en formation professionnalisante, à partir desquels des saynètes ont été construites selon la technique du théâtre de l'opprimé.

Thissa Bensalah

La compagnie Désamorces est une compagnie de théâtre et d'éducation populaire. Nous intervenons régulièrement auprès des collégien-ne-s et lycéen-ne-s sur la déconstruction des stéréotypes, ainsi qu'auprès des enseignant-e-s et formateurs-trices. Les témoignages recueillis en 2005 ont donné lieu à un premier théâtre forum, qui a tourné à Paris, puis en Seine-Saint-Denis, que nous avons fait suivre d'une seconde intervention en petit groupe, avec la participation de personnes compétentes pour accompagner les victimes. Constatant que de nombreux jeunes se trouvaient démunis face à ces situations, nous avons proposé à des enseignant-e-s de se saisir du sujet avec un théâtre forum sur les problématiques qu'ils rencontraient dans leur métier. Ce projet s'est prolongé par 120 heures d'ateliers et une intervention de deux ans dans un établissement scolaire de Montreuil. Les enseignant-e-s qui, pour la plupart, considéraient ces problèmes comme spécifiques aux entreprises, ont pris conscience de la marge de manœuvre dont ils disposent au quotidien pour dialoguer avec leurs élèves sur les inégalités.

Evelyne Nakache

L'association Femmes & sciences a pour but de renforcer la position des femmes exerçant des professions scientifiques et techniques dans les secteurs public et privé, de promouvoir l'image des sciences chez les femmes et l'image des femmes dans les sciences et d'inciter les jeunes filles à s'engager dans les carrières scientifiques et techniques. Pour atteindre ce but, Femmes & Sciences met en œuvre plusieurs actions :

- interventions auprès des scolaires et des enseignants, sous la forme d'exposés et de forums ;
- conseil auprès des institutions ;
- organisation de colloques, dont les actes sont disponibles sur le site Internet de l'association ;
- échanges avec des associations étrangères partageant nos objectifs ;
- livrets d'information tels que *Les femmes et les sciences : au-delà des idées reçues* ;
- site d'information : <http://www.elles-en-sciences.org>.

En 2010, nous prévoyons de rencontrer 1 260 élèves au cours de vingt forums dans onze établissements. Agréée par l'Education nationale, Femmes & sciences mène également l'opération « 1 000 ambassadrices », où de jeunes femmes récemment entrées dans la vie active viennent présenter leur métier à des élèves en collège et lycée.

Nicole Fernandez Ferrer

Le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir a conçu un site Internet, Genrimages, sur les représentations sexuées dans l'audiovisuel. Son objectif est de questionner et de mettre à distance les représentations des femmes et des hommes à l'écran, ainsi que les stéréotypes liés au genre, au sexe mais aussi à l'origine, à l'orientation sexuelle ou à l'apparence physique.

Genrimages propose différents outils, sous la forme d'entretiens, d'analyses et de ressources (vocabulaire, chronologies, filmographies). Le site s'adresse à la fois aux élèves et aux enseignant-e-s. Utilisable par tous, le site Genrimages est conçu comme un espace de partage, dans lequel des expériences déjà existantes sont mises à disposition des utilisateurs-trices.

Nous intervenons également sous forme d'ateliers de deux fois deux heures auprès des collégien-ne-s, des lycéen-ne-s et des jeunes incarcéré-e-s. Ces ateliers seront prochainement proposés aux écoles primaires.

Amandine Berton-Schmitt

Pouvez-vous revenir sur la genèse de vos projets et la problématique des moyens mis en œuvre pour y répondre ?

Marilyn Baldeck

Avec la Compagnie Désamorces, nous avons identifié un public cible concerné par les violences sexuelles au travail, dans le but de lui apporter des outils pour désamorcer ces situations. Le projet a été financé par le Conseil Régional la première année, puis par la Direction Générale du Travail et la Mairie de Paris, ce qui nous a permis de mettre gratuitement le programme de prévention à disposition des établissements scolaires. Nous sommes progressivement parvenus à les fidéliser : désormais, ce sont eux qui nous sollicitent. Or nous manquons de financements et de moyens pour répondre à la demande, d'autant plus que nous assurons pour l'instant toute la logistique d'un programme qui prévoit plusieurs temps d'intervention :

- sensibilisation de l'équipe pédagogique ;
- théâtre de l'opprimé ;
- retour analytique et pédagogique en classe sur l'intervention théâtrale, en incluant une incursion critique dans le code pénal ;
- co-construction d'une séance d'approfondissement avec un groupe d'élèves.

Amandine Berton-Schmitt

Les interventions de Femmes & sciences tirent une légitimité de la profession des membres de l'association. Pourriez-vous développer cet aspect ?

Evelyne Nakache

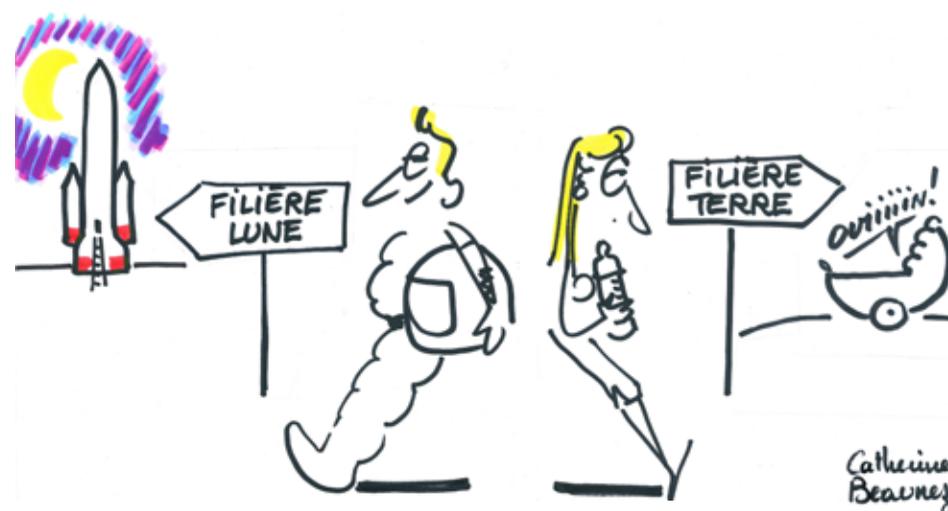
Les membres de l'association Femmes & sciences sont professeur-e-s ou chercheurs-ses en sciences, dans le secteur privé comme public, ce qui leur confère effectivement de la légitimité. Le manque de techniciens et d'ingénieurs auquel les entreprises sont confrontées légitime également nos interventions. Les entreprises nous subventionnent dans l'espoir que nous fassions le lien avec les jeunes. La difficulté de ces derniers à se représenter la diversité des métiers liés aux sciences explique en partie le problème. Il faut savoir que Femmes & sciences fonctionne avec 25 bénévoles et que la demande est plus forte que l'offre.

Amandine Berton-Schmitt

Nicole Fernandez Ferrer, pourriez-vous développer l'approche de Genrimages ?

Nicole Fernandez Ferrer

L'approche des stéréotypes sexués est transversale et interactive : les stéréotypes sont décryptés à partir de la présentation de courts-métrages. Nous tentons d'aborder ces sujets avec humour, pour mieux les dénoncer. S'agissant des moyens, le projet Genrimages a pu naître avec l'agrément de l'Education nationale et le soutien de la Mairie de Paris, du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, du secrétariat d'Etat aux droits des femmes et des structures du secteur du cinéma.



Amandine Berton-Schmitt

Nicole Mosconi, pourriez-vous analyser les enjeux de telles actions et les mécanismes d'inégalités auxquels elles répondent ?

Nicole Mosconi

En tant que chercheuse, je tiens tout d'abord à saluer les actions de l'AFVT. Il y a quinze ans, nous posons le constat de la problématique des violences sexuelles à tous les niveaux et dans toutes les classes, BEP et Bac Professionnel compris, sans parvenir à nous faire entendre par les enseignant-e-s et l'Education nationale. Je suis donc ravie que cette question soit prise en charge.

Force est de constater que la réaction spontanée d'une majorité d'enseignant-e-s consiste à nier l'existence du problème. Le fonctionnement quotidien des classes à tous les niveaux, y compris universitaire, mérite une analyse fine. Les images que nous utilisons pour déconstruire les stéréotypes sexistes méritent également notre attention, dans la mesure où certaines reprennent les éléments des stéréotypes malgré nous (position en surplomb de l'homme, femme en arrière-plan...).

Quant aux entreprises qui font appel aux associations telles que Femmes & sciences par manque de techniciens et d'ingénieurs, il me semble essentiel de méditer cette phrase : les hommes laissent aux femmes ce qu'ils ne veulent pas faire.

L'action du Centre Simone de Beauvoir me semble passionnante. Je note la richesse de son offre et le recours à l'humour. C'est une arme essentielle dans la lutte contre les stéréotypes sexués. Il est indispensable d'apprendre aux filles à avoir de la répartie et de montrer qu'on peut réagir par l'humour.

Enfin, il faut tenter de faire connaître les initiatives qui fonctionnent. Les actions sont nombreuses mais méconnues, y compris au sein d'un même établissement scolaire. Etant peu aidées par l'Education nationale et le pouvoir bureaucratique et administratif, les initiatives viennent principalement de la base. De ce point de vue, l'un des rôles du Centre Hubertine Auclert pourrait être de les rassembler.

Amandine Berton-Schmitt

Je m'adresse à nouveau aux associations : quels sont les moteurs et les freins de vos actions ?

Thissa Bensalah

Le moteur de notre action réside dans notre propre force. En tant qu'ancienne salariée de l'AFVT, j'ai décidé de fonder une compagnie et de créer un outil d'éducation populaire. Ce n'est pas un travail facile : nous avons dû ouvrir les portes des lycées, en ne parvenant à n'en toucher que dix sur soixante rencontrés, mais nous commençons aujourd'hui à être identifiés.

Nous nous heurtons principalement au manque de moyens, qui reflète un manque de volonté politique, voire un glissement idéologique vers la prévention de la délinquance plutôt que vers l'éducation. Le saupoudrage des subventions nous conduit à consacrer 70 % de notre temps au montage des dossiers au détriment du temps consacré aux actions et à leur analyse.



Evelyne Nakache

Le moteur de Femmes & sciences est double : l'association a été créée pour promouvoir les femmes dans les sciences et les sciences auprès des femmes. Les freins que nous rencontrons sont triples : le manque de personnel pour répondre à la demande, la difficulté du contact avec les enseignant-e-s et les parents et la reproduction des stéréotypes sexués dans les manuels scolaires.

Nicole Fernandez Ferrer

Les luttes et l'humour du mouvement féministe et du mouvement gay et lesbien sont des moteurs essentiels pour Genrimages. Nous présentons d'ailleurs aux élèves des archives des années 70. Outre « Prolétaires de tous les pays, qui lave vos chaussettes ? », j'aime beaucoup : « Prolétaires de tous les pays, caressez-vous ! ». L'accueil et les sollicitations des jeunes et des enseignant-e-s constituent également un moteur important de notre action.

Nos principaux freins sont également le manque de financement et de volonté politique. Nous comptons beaucoup sur le Centre Hubertine Auclert pour nous aider à rechercher des sources de financement, à monter des dossiers européens et à former la relève.

Amandine Berton-Schmitt

En quoi la déclinaison régionale de la convention interministérielle pour l'égalité filles-garçons dans le système éducatif peut-elle être une réponse aux obstacles qu'évoquent les associations ?

Yvette Cagan

La définition régionale de la convention est issue de la convention interministérielle de juin 2006. Elle a été déclinée par les services du préfet et la délégation régionale aux droits des femmes et cosignée par le président du Conseil régional Île-de-France. La Délégation régionale au travail, à l'emploi et à la formation professionnelle (DRTEFP) et les trois recteurs des académies de Paris, Créteil et Versailles y sont également associés.

Je retiendrai des échanges de cette table ronde la négation du problème par les enseignant-e-s, souvent désemparés face à la violence scolaire, faute de savoir comment traiter des violences différenciées. Les élèves ont encore trop souvent le sentiment que ces violences vont de soi, ce qui alimente les violences symboliques faites aux filles, notamment en sciences et en technologie : ce pourrait être l'un des fils rouges de vos interventions. Grâce aux associations, nous avançons néanmoins dans la résolution des difficultés. Nous devons faire en sorte que ces actions essaient et parvenir à constituer des réseaux. Quant au site Genrimages, je l'ai conseillé comme outil de réflexion sur les représentations sexuées, dans le cadre du concours scolaire « Olympes de la parole ».

La convention régionale nous permet de mutualiser les expertises, les compétences et les approches. Elle réaffirme une volonté commune dans le cadre d'une approche intégrée, au sein de laquelle la Région, les rectorats et les services des droits de femmes travaillent en partenariat. En ce sens, elle constitue bien un levier pour le développement d'actions en faveur de l'égalité des chances.

Pour finir, je citerai trois exemples de mutualisation qui s'inscrivent dans ce cadre :

- l'élargissement des indicateurs statistiques de l'académie par des indicateurs régionaux sur l'apprentissage et l'insertion, conçus comme une aide à la décision au niveau institutionnel mais aussi sur le terrain ;
- l'édition, sous l'égide de la Région Île-de-France, de l'Abécédaire de l'égalité entre les femmes et les hommes, précieux pour travailler avec les élèves sur les représentations ;
- la mise en place, par le recteur de l'Académie de Paris, d'une commission de lutte contre les violences sexistes, les mutilations et les mariages forcés, qui fait partie d'une des commissions préfectorales contre les violences, présidée par une inspectrice pédagogique régionale.

Échanges avec la salle

Denise Brial

professeure d'Education physique et sportive (EPS) et présidente d'Atalante vidéos féministes

Vos interventions sur les enseignant-e-s me saisissent : je doute qu'ils ne soient pas informés sur le sujet. Alors qu'il nous est déjà difficile d'agir, ces critiques ne nous aident pas. Nous faisons ce que nous pouvons avec les moyens disponibles. Le centre Hubertine Auclert mérite mieux qu'une approximation d'études.

Nicole Mosconi

Plusieurs étudiantes en master ont témoigné de la négation par leurs enseignants d'un problème d'inégalité. Or celui-ci est réel. En EPS, par exemple, des recherches ont montré que la moyenne des filles au baccalauréat est inférieure de deux points à celle des garçons. Certes, le phénomène est multi-causal et j'ai travaillé, à tous les niveaux, avec des enseignant-e-s qui mènent des actions admirables. Malheureusement, ils sont minoritaires. En outre, il est très difficile de ne pas être sexiste quand on a été programmé pour. Je me suis moi-même surprise à donner davantage la parole aux hommes qu'aux femmes dans mes classes. La connaissance sociale implicite doit être reconnue.

Nicole Fernandez Ferrer

Les actions des associations sont impossibles sans la participation des enseignant-e-s. Je peux témoigner que le Centre Simone de Beauvoir a été sollicité à plusieurs reprises par des professeurs d'EPS. Les résultats inférieurs des filles par rapport aux garçons résultent en partie de l'idée que l'éducation physique concerne avant tout les garçons. Ce sont des représentations de ce type que nous devons déconstruire.

Thissa Bensalah

Il existe des professeur-e-s militant-e-s, qui nous ouvrent les portes des lycées. Mais au regard du nombre d'enseignant-e-s niant l'existence du problème, nous regrettons qu'une formation aux représentations et stéréotypes sexués ne soit pas incluse dans leur parcours.

Evelyne Nakache

Je constate que très souvent, les enseignant-e-s assistent à nos actions sans réellement participer. La prise de conscience n'est pas faite.



Dany Frenay,

Délégation académique à la formation professionnelle initiale et continue (DAFRIC) / Rectorat de Paris

L'Education nationale ne se réduit pas aux enseignant-e-s et le problème est systémique. La formation sur la promotion de l'égalité pour les chef-fe-s d'établissement en formation initiale, financée par la Halde, existe depuis deux ans seulement. L'Ecole Boule propose des formations mixtes depuis vingt ans mais compte une femme sur 29 enseignants, à l'atelier tapisserie. Force est de reconnaître que l'égalité femmes-hommes ne fait pas partie des priorités de l'Education nationale. En outre, le thème de l'égalité filles-garçons est dilué dans celui de la lutte contre les discriminations. Le maillage territorial des différents acteurs me semble en revanche positif.

Nicole Mosconi

Des journées de formation sont en cours d'élaboration à l'intention des enseignant-e-s et des chef-fe-s d'établissement nouvellement nommés. Il m'a par ailleurs été demandé d'intervenir devant le collège des inspecteurs-trices académiques et des inspecteurs-trices pédagogiques régionaux, dans le cadre de la déclinaison régionale de la convention interministérielle.

Véronique Ezratty

présidente de Femmes & sciences

Les membres de Femmes & Sciences partagent le constat que le problème n'est pas suffisamment pris au sérieux, non pas faute de bonne volonté, car celle-ci est réelle, mais parce que les enseignant-e-s ne sont pas outillés pour répondre à toutes les agressions auxquelles ils sont confrontés. Ils font le mieux possible pour répondre à leurs priorités, sans toujours percevoir la nôtre.

Maya Surduts

Collectif national droits des femmes (CNDF) et Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception (CADAC)

Au regard des difficultés de l'Ecole publique aujourd'hui, je m'insurge contre les attaques contre les enseignant-e-s. En cette période d'aggravation des inégalités entre hommes et femmes et de remise en cause des acquis, notamment au niveau des services publics, je vous incite vivement à travailler ensemble.

Nathalie Cray

Artiste

Le projet d'inclure des cours sur le féminisme et les questions de genre dans le cursus des élèves a-t-il avancé ?

Yvette Cagan

Les programmes d'histoire-géographie et d'éducation civique au collège et au lycée incluent des axes sur l'égalité hommes-femmes. L'académie de Paris s'efforce d'encourager l'appropriation de ces axes par les équipes éducatives.



Faire entendre le discours égalitaire

table ronde 2

Nathalie Boucher-Petrovic,

**docteure en Sciences de l'information et de la communication,
spécialiste de l'éducation populaire, université Paris 13, LabSic/MSH Paris Nord**

Véronique Chauveau,

**membre de l'association « Femmes et mathématiques »
<http://www.femmes-et-maths.fr/wp/index.php/>**

Olympe

**auteure du blog féministe « Olympe et le plafond de verre »
<http://blog.plafonddeverre.fr>**

Marie-Pierre Martinet,

secrétaire générale du Planning familial / <http://www.planning-familial.org/>

Florence Pelissier,

**membre de association « La Barbe »
http://www.labarbelabarbe.org/La_Barbe/Accueil.html**

La table ronde a été animée par **Claudie Baudino,**
directrice du Centre Hubertine Auclert.

Claudie Baudino

Le Centre Hubertine Auclert a pour mission la promotion de la culture de l'égalité auprès de tous publics. Cette table ronde vise à ouvrir le débat sur les moyens de faire entendre le discours égalitaire et à confronter les pratiques avec les opportunités de mobilisation qu'offrent les nouvelles technologies.

Olympe, auteure du blog féministe « Olympe et le plafond de verre », incarne aujourd'hui une voix féministe. Pourriez-vous nous parler de vos intentions et de votre expérience ?

Olympe

Dans le cadre de mon travail, j'assiste régulièrement à des séminaires dont les tribunes sont animées par des hommes et suis confrontée au plafond de verre. En mars 2008, j'ai décidé de mettre en ligne des photos de manifestations telles que le G20, le G8 ou des conseils généraux pour dénoncer cette situation. Mes sujets se sont ensuite élargis, en sachant que la difficulté d'un blog consiste à trouver des sujets variés intéressants un large public. Chaque mois, je décerne l'épididyme d'or à un média ou une manifestation ayant dépassé le taux admissible de testostérone. Au départ, je n'étais pas certaine d'assumer la dénomination de féministe : je l'ai choisie avec un sentiment de provocation.

Claudie Baudino

L'anonymat vous permet-il de vous exprimer autrement ?

Olympe

L'anonymat me permet de séparer ma vie professionnelle et ma vie personnelle. Ceci dit, je me demande toujours, lorsque je rédige un billet, si je le publierais sous mon vrai nom. C'est une condition essentielle pour le mettre en ligne.

Claudie Baudino

Le blog d'Olympe est un exemple d'action individuelle. La Barbe nous offre un exemple d'action collective.

Florence Pelissier

La Barbe est un collectif créé en mars 2008. Nous intervenons dans les milieux influents, portant des barbes postiches pour rendre visible l'absence de femmes dans les milieux de pouvoir et la domination masculine qui en résulte. En nous plaçant avec nos barbes au milieu des hommes de pouvoir, nous signifions d'un seul coup comment le genre détermine la place des individus dans la société et la futilité des genres. L'idée est de braquer les projecteurs sur les hommes, de dénoncer cette usurpation du pouvoir par les clubs non mixtes, en ridiculisant leurs insignes et en donnant à voir à quel point ce sexisme structurel est ringard. A chaque intervention, nous félicitons avec ironie les hommes de pouvoir de résister si efficacement à la menace de féminisation qui les guette. La dérision et l'image sont nos outils de prédilection pour revendiquer la part de pouvoir à laquelle les femmes ont droit. Nous filmons toutes nos interventions, à partir desquelles nous montons des courts-métrages diffusés sur Internet.

La Barbe est née du ras-le-bol provoqué par le sexisme qui a poussé Nicolas Sarkozy au pouvoir en 2007. La conception du collectif s'est inspirée largement des écrits de Christine Delphy et de Monique Wittig, ainsi que de mouvements comme le MLF ou Act up. Nous nous inscrivons dans un double héritage, féministe et activiste et dans une continuité du mouvement féministe. Notre principal outil de travail est une mailing liste où se préparent les actions, ainsi qu'une liste de diffusion quotidienne pour les sympathisants et un groupe facebook.

En conclusion, la Barbe est un groupe grisant et addictif, qui donne le sentiment, en transgressant un ordre injuste, de changer un peu le cours des choses.

Claudie Baudino

Nous abordons maintenant la question de la mixité des internats dans les classes préparatoires aux grandes écoles, portée depuis des années par les associations. Dans la plupart des lycées parisiens, les internats ne sont pas ouverts aux filles. Or dans un cursus aussi compétitif, cela fait toute la différence. En 2009, cette question est finalement entrée dans l'espace public.

Véronique Chauveau

La question de la mixité des internats pour les étudiant-e-s en classe préparatoire est effectivement posée depuis de nombreuses années dans l'indifférence. Toutes filières confondues, 42 % de jeunes filles sont inscrites en classe préparatoire et 29 % en sciences, sans que la proportion de places en internat ne soit à la hauteur. En 1994 et 1995, les proviseur-e-s des lycées Saint-Louis et Louis-le-Grand ont introduit la mixité, mais l'exemple n'a pas suffi. Le sujet a également été abordé dans un rapport parlementaire et lors d'auditions ministérielles, à l'Assemblée Nationale et au Sénat, sans réaction.

En 2009, le problème a été soulevé par une association de jeunes scientifiques, Paris Montagne. L'une des jeunes filles que suivait l'association postulait au Lycée Henri IV dont l'internat est exclusivement réservé aux garçons. Pour organiser la mobilisation des réseaux sociaux autour de ce sujet et sa médiatisation, Paris Montagne a fait appel à une société de communication. L'association a par ailleurs saisi la Halde en s'appuyant, pour le dépôt du dossier, sur des associations plus anciennes : Femmes & mathématiques, Femmes & sciences et Femmes ingénieurs.

Cette collaboration a fait se rencontrer deux pratiques du militantisme : mobilisation des réseaux et des instances politiques d'une part, utilisation de Twitter, de Facebook et de collectifs comme la Barbe, d'autre part. De fait, le recours aux NTIC et au collectif a renforcé la médiatisation du sujet.

La prise de conscience n'en reste pas moins lente. Le collectif « Ouvrons les portes », fondé par les trois associations de femmes scientifiques et Paris Montagne, a organisé des rencontres entre proviseur-e-s ayant institué un internat mixte et d'autres ne s'en étant pas encore dotés, sans véritable résultat.

Claudie Baudino

Depuis deux ans, le Planning Familial semble avoir entamé une mutation : après avoir changé de nom et de logo, il commence à s'introduire dans les réseaux sociaux. Je cède la parole à ce sujet à Marie-Pierre Martinet.

Marie-Pierre Martinet

Le Planning familial n'a pas réellement changé de nom. Il a toujours été couramment dénommé le Planning familial plutôt que le Mouvement Français du Planning Familial. Entre les années 80 et 2002, son visuel a peu évolué. A l'occasion de son cinquantième anniversaire, nous avons voulu réaffirmer le militantisme féministe du Planning. En 2009, nous avons changé d'identité, sans changer de sens. La continuité des slogans à travers les années en témoigne.

Travailler sur la visibilité d'une association à travers sa communication revient à réaffirmer la politique de l'association. La difficulté majeure pour une association consiste à construire cette identité visuelle, d'autant plus que les stratégies de communication sont souvent assimilées à des stratégies commerciales. Or la communication ne s'oppose pas aux autres formes de lutte. Il importe d'être visible. Les réseaux sociaux, quant à eux, se sont imposés au Planning Familial. En 2007, la signature en 8 semaines de la pétition de soutien à ses activités a révélé un soutien massif exprimé sur Internet. Il nous fallait ensuite maintenir la pression et poursuivre l'information des personnes qui nous soutiennent. Nous avons donc décidé de rejoindre Facebook, afin de diffuser l'information rapidement et facilement et de relayer les initiatives des autres associations. Dans une société en perte de collectif, l'utilisation des réseaux sociaux est un outil de relance des mobilisations.

Claudie Baudino

Nathalie BOUCHER-PETROVIC, ces évolutions sont-elles singulières ou révèlent-elles une tendance plus générale ?



Nathalie Boucher-Petrovic

L'éducation à l'égalité constitue une partie de l'éducation populaire, sujet sur lequel ma thèse portait. L'éducation populaire peut se définir comme l'éducation du peuple en dehors du cadre scolaire et familial, libérée de certaines contraintes. Le premier constat qui s'impose est son manque de visibilité. Sa démarche, peu spectaculaire et inscrite dans le long terme, n'est pas relayée par les médias. Ceci dit, les logiques des médias de masse sont antinomiques avec la démarche d'éducation populaire, tant au niveau de la position des personnes (spectateur versus acteur), que des moyens et des formats. Dans ce contexte, les nouveaux médias constituent une réelle opportunité pour ces mouvements.

Claudie Baudino

N'y aurait-il pas convergence entre nouveaux médias et associations d'éducation populaire ?

Nathalie Boucher-Petrovic

Les nouveaux médias répondent au besoin d'échange de l'éducation populaire, mais de nombreuses associations continuent à les assimiler aux médias de masse ou les considèrent comme de la technique, alors qu'ils sont essentiellement politiques. L'évolution sur ce sujet est progressive. En éducation populaire, la « querelle des anciens et des modernes » est une réalité. Les nouveaux acteurs bousculent les anciens et posent la question de la définition de l'éducation populaire, soit méconnue, soit perçue comme dépassée, alors qu'elle est subversive : dans une société de loisir, ces acteurs interrogent la démarche politique.

Claudie Baudino

Olympe, votre blog est référencé. Avez-vous l'impression d'élargir l'audience du discours féministe ?

Olympe

Mon blog compte entre 500 et 1 000 visites par jour et occupe la troisième place du classement wikio, qui fait référence dans la sphère des blogueurs. Il faut savoir que le billet qui m'a fait connaître portait sur le classement des femmes dans la blogosphère. Je suis entrée dans ce jeu, à partir du moment où j'ai constaté leur quasi absence des dix premiers rangs du classement. Un grand nombre des visiteurs font partie du grand public. Si 500 à 1 000 personnes ne font pas un mouvement d'opinion, il est néanmoins possible de faire évoluer la situation par l'intermédiaire des réseaux sociaux, lorsque chacun aborde le même sujet au même instant. La reprise par la presse de l'affaire du rappeur Orelsan ou de Polanski, par exemple, partie des blogueuses, témoigne de ce pouvoir d'influence. La puissance du réseau social est de parvenir à faire « peser » un sujet.

Claudie Baudino

Votre blog contribue-t-il à diffuser le discours féministe dans la sphère des blogueurs ?

Olympe

Au début, un « blog féministe » intéressait peu les autres blogueurs, d'autant que le terme est encore négativement connoté. Mais les blogueurs forment une communauté et organisent des rencontres entre eux, qui m'ont permis de m'y intégrer.

Ceux-ci reprennent désormais des liens vers mon site.

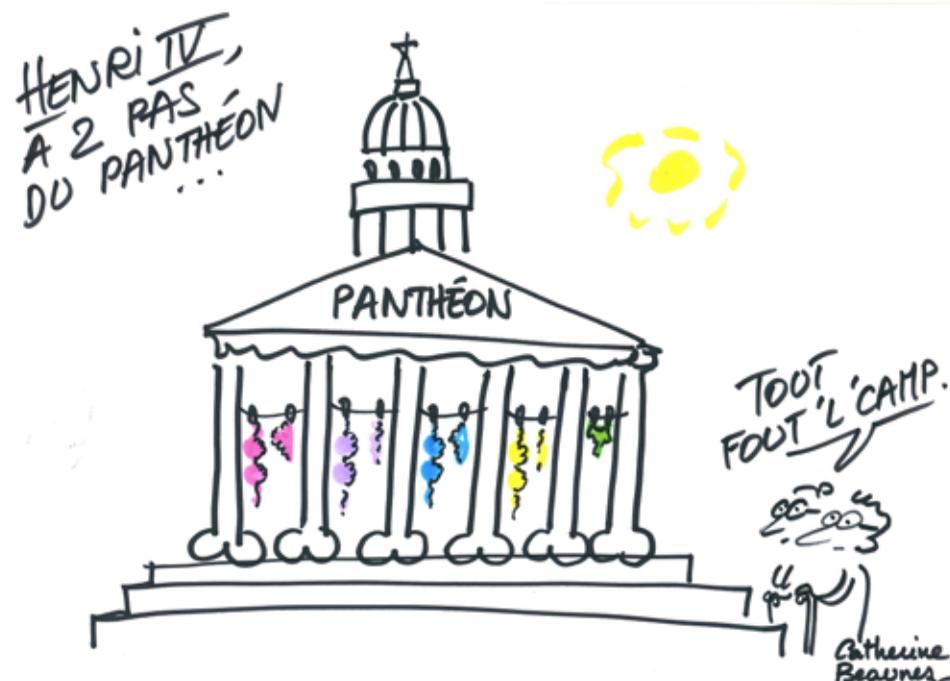
Claudie Baudino

L'impact des actions de La Barbe peut-il se maintenir ? N'existe-t-il pas un risque d'essoufflement ?

Florence Pelissier

L'influence de la Barbe se reflète dans la création de collectifs revendiquant ce mode d'action dans d'autres villes et d'autres pays. Nous recherchons avant tout l'impact médiatique : notre but est de faire émerger des questions dans l'espace médiatique par une stratégie d'infiltration. Notre approche mobilise les médias et présente le mouvement féministe sous un jour positif, mais elle ne permet pas toujours de traiter le fonds du sujet. Nous veillons cependant à éviter toute récupération.

L'impact de la Barbe se ressent également dans les demandes d'intervention que nous recevons. Nous sommes ainsi intervenues sur la réforme des collectivités territoriales et du mode de scrutin qui risquait de faire régresser la parité, au conseil général des Yvelines, à l'Assemblée nationale et auprès des sénateurs.



Claudie Baudino

Véronique CHAUVÉAU, vous êtes-vous trompée dans votre façon de militer ?

Véronique Chauveau

Nous avons utilisé les moyens disponibles à l'époque, puisqu'il n'existait pas de réseaux sociaux. Mais il est vrai que depuis, par leur intermédiaire, nous avons recueilli de nombreux témoignages qu'il nous aurait été difficile de connaître autrement, notamment celui d'un lycée de Rennes prévoyant des chambres individuelles pour les garçons, avec Internet, et à quatre pour les filles, sans Internet.

Pour Paris, nous avons envisagé une action consistant à dormir sous le Panthéon plutôt qu'au foyer des lycéennes.

Claudie Baudino

L'évolution du Planning Familial est-elle révélatrice de changements profonds ?

Marie-Pierre Martinet

Sur ce point, c'est à vous de me répondre. En revanche, il est certain qu'une image impacte la perception d'une organisation. Nous avons par exemple organisé un colloque sur le droit à l'avortement en Europe en septembre 2008, pendant la présidence française de l'Union européenne (PFUE). Lorsque nous avons voulu l'annoncer sur le site officiel de la PFUE, notre slogan « liberté, égalité, sexualités » a été refusé.

S'il ne nous a pas rendu visibles sur cet événement, il nous a au moins permis de débattre.



Échanges avec la salle

Carole Chotil-Rosa,

Osez le féminisme

Nous avons créé le réseau Osez le féminisme en 2009, après les attaques contre le Planning Familial. Nous utilisons beaucoup les réseaux sociaux, en les complétant par d'autres actions. Ils ont pour atout de diffuser rapidement l'information et de toucher un public plus large que celui que nous rencontrons, au-delà des cercles militants.

Maudy Piot,

Présidente de Femmes pour le dire, femmes pour agir (FDFA)

Il existe une forte invisibilité des femmes en situation de handicap. Je me suis sentie profondément exclue de cette table ronde, faute d'allusion à ces différences. L'un des membres de notre association, par exemple, s'est vu refuser une place dans une grande école faute d'accessibilité des locaux. Pensez-vous aux femmes singulières ? Les blogs et outils des nouvelles technologies leur sont-ils accessibles ?

Véronique Chauveau

Il est vrai que les associations de femmes scientifiques ne parlent pas des jeunes en situation de handicap. C'est en projet, mais nous avons déjà du mal à mobiliser.

Marie-Pierre Martinet

Le Planning Familial a introduit le critère de l'accessibilité dans le cahier des charges de refonte de son site Internet. Malgré notre volonté de diffuser l'information au public malvoyant, nous nous heurtons au problème du financement, en sachant qu'il n'est pas question de demander aux associations de traduction en braille de travailler bénévolement. Nous devons nous poser la question de l'accessibilité de l'information pour les personnes en situation de handicap.

Clôture

Abdelhak Kachouri

Vice-président du Conseil régional d'Île-de-France en charge de la citoyenneté, de la politique de la ville et de la sécurité

Je tiens tout d'abord à féliciter la Présidente et la Directrice du Centre Hubertine Auclert pour l'organisation de ce premier colloque, toutes les personnes qui travaillent au quotidien pour ce centre de ressources, ainsi que les associations présentes. D'expérience, je connais l'importance du rôle joué par les associations dans le domaine de l'égalité femmes-hommes et de la lutte contre les discriminations. Ce sont elles qui font vivre la cité.

Dans l'exercice de mon mandat, j'ai sous ma responsabilité le Centre Hubertine Auclert, ce qui me passionne. La lutte contre les discriminations est en effet fondamentale pour la Région Île-de-France et je n'oublie pas que les discriminations fondées sur le genre sont les plus nombreuses. Le Conseil Régional contribue à cette lutte par des subventions, par la création d'organismes associés, dont le Centre Hubertine Auclert, et par le soutien à des actions ambitieuses de débat, de réflexion et de propositions. Dans un contexte particulièrement difficile pour les plus faibles, notre responsabilité est d'agir davantage, de dénoncer et de proposer. De cette position, résultent des engagements concrets pour renforcer l'appui de la Région aux associations actives dans la lutte contre les discriminations.

Enfin, je confirme le soutien de la Région Île-de-France au Centre Hubertine Auclert et sa volonté de contribuer au renforcement de ses actions, en l'ouvrant davantage aux franciliens et franciliennes et en élargissant, éventuellement, ses missions. Plus nous serons nombreux à porter la lutte contre les discriminations, mieux nous réussirons à instaurer l'égalité et la justice républicaine.



Catherine Beaunez

Présentation de l'identité visuelle du Centre Hubertine Auclert



Claudie Baudino

Des barres d'égalité verticales pour inspirer une envolée vers l'égalité. Un ensemble graphique qui joue sur la verticalité et l'horizontalité pour évoquer un mouvement, une dynamique de déconstruction. Des lettres en minuscules, toutes mises sur un pied d'égalité. Deux couleurs, dont le rouge orangé en hommage à la radicalité. Hubertine, le prénom, la femme, le centre, enfin visibles !

Hubertine comme lieu d'intersection où l'on se rassemble pour débattre de l'égalité femmes-hommes, où l'on permet aux barres de se déplacer, de converger.

L'étoile du Conseil régional d'Ile-de-France, qui est à l'origine de la création du centre, est également présente, à droite de « Centre francilien de ressources pour l'égalité femmes hommes », avec une égalité qui saute aux yeux.

credits

design : **DIDIERSACO DESIGN**

© dessins : Catherine Beaunez / photographies : Abeltm, Anne Vince et droits réservés

organisme associé



Le **Centre Hubertine Auclert** - centre francilien de ressources pour l'égalité femmes - hommes - est un outil de partage d'informations, d'expertises et d'expériences en vue de promouvoir une culture de l'égalité.

Créé sous forme associative à l'initiative du Conseil régional d'Ile-de-France, ce centre de ressources est le résultat d'un processus de concertation avec les partenaires associatifs franciliens. Composé de trois collèges : institutionnel, associatif et syndical, il rassemble aujourd'hui 36 membres dont 34 associations, 2 syndicats et 1 Région.

Avec l'ensemble de ses membres, le Centre Hubertine Auclert contribue à la lutte contre les inégalités et les discriminations fondées sur le sexe et le genre et promeut l'égalité entre les femmes et les hommes.

Ses missions se déclinent en quatre pôles : information, formation, mutualisation, et valorisation. Elles devraient permettre à tout type d'acteurs, des lycéennes et lycéens aux associations de quartier en passant par les collectivités locales, de trouver les ressources utiles à la poursuite de tout projet ou de toute démarche en faveur de l'égalité.

Lieu réel et virtuel, le Centre Hubertine Auclert est installé au 7, impasse Milord dans le 18e arrondissement de Paris ; ses missions se déclinent sur la toile à travers la construction d'un portail internet : www.centre-hubertine-auclert.fr

Le Centre Hubertine Auclert témoigne de ses activités et de celles de ses membres à travers une lettre électronique et une collection de textes.

La Cybertine - cyberlettre du Centre Hubertine Auclert - est publiée mensuellement. Chaque numéro d'«Hubertine en actes» est centré sur une manifestation organisée par le Centre afin d'en restituer les échanges et l'ambiance. Plusieurs numéros seront publiés par an. Le prochain devrait être consacré à un thème d'actualité.

L'équipe du Centre Hubertine Auclert est composée de quatre personnes :

Claudie Baudino

Directrice

claudie.baudino@hubertine.fr / t. 0033 (0)1 75 00 04 41 / p. 0033 (0)6 78 08 94 27

Amandine Berton-Schmitt

Chargée de mission partenariats éducation

amandine.ber-ton-schmitt@hubertine.fr / t. 0033 (0)1.75.00.04.42

Martine Noël

Chargée de mission documentation, information

martine.noel@hubertine.fr / t. 0033 (0)1 75 00 04 40

Clémence Pajot

Chargée de mission aide au montage de projet

clemence.pajot@hubertine.fr / t. 0033 (0)1.75.00.04.43

centre
hubertine
auclert

centre francilien de ressources
pour l'égalité femmes hommes 